

MARDI DE LA XVIIIÈME SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DE SAINT JEAN-MARIE VIANNEY

LECTURES

Jr 30, 1-2.12-15.18-22

Parole du Seigneur adressée à Jérémie : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Écris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites. Ainsi parle le Seigneur : Sion, incurable est ta blessure, et profonde, ta plaie. Nul ne défend ta cause pour qu'on soigne ton ulcère ; pas de remède pour le cicatriser. Tous tes amants t'ont oubliée, aucun ne te recherche. Oui, comme un ennemi je t'ai blessée – sévère correction ! Sur la masse de tes fautes, tes péchés n'ont cessé de s'accroître. Qu'as-tu à crier à cause de ta blessure ? Ta peine est incurable. Sur la masse de tes fautes, tes péchés n'ont cessé de s'accroître : c'est pourquoi je t'ai infligé cela. Ainsi parle le Seigneur : Voici que je vais restaurer les tentes de Jacob, pour ses demeures j'aurai de la compassion ; la ville sera rebâtie sur ses ruines, la citadelle sera rétablie en sa juste place. Les actions de grâce en jailliront avec des cris de joie. Bien loin de diminuer ses fils, je les multiplierai ; bien loin de les abaisser, je les glorifierai. Ils seront comme autrefois, leur communauté se maintiendra devant moi, car je punirai tous ses oppresseurs. Jacob aura pour maître l'un des siens, un chef qui sera issu de lui. Je lui permettrai d'approcher et il aura accès auprès de moi. Qui donc, en effet, a jamais osé de lui-même s'approcher de moi ? – oracle du Seigneur. Vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu.

Psaume 101 (102), 16-18, 19-21, 29.22-23

R/ Le Seigneur rebâtira Sion, il apparaîtra dans sa gloire.

- Les nations craindront le nom du Seigneur, et tous les rois de la terre, sa gloire : quand le Seigneur rebâtira Sion, quand il apparaîtra dans sa gloire, il se tournera vers la prière du spolié, il n'aura pas méprisé sa prière.

- Que cela soit écrit pour l'âge à venir, et le peuple à nouveau créé chantera son Dieu : « Des hauteurs, son sanctuaire, le Seigneur s'est penché ; du ciel, il regarde la terre pour entendre la plainte des captifs et libérer ceux qui devaient mourir. »

- Les fils de tes serviteurs trouveront un séjour, et devant toi se maintiendra leur descendance. On publiera dans Sion le nom du Seigneur et sa louange dans tout Jérusalem, au rassemblement des royaumes et des peuples qui viendront servir le Seigneur.

Mt 15, 1-2.10-14

En ce temps-là, des pharisiens et des scribes venus de Jérusalem s'approchent de Jésus et lui disent : « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? En effet, ils ne se lavent pas les mains avant de manger. » Jésus appela la foule et lui dit : « Écoutez et comprenez bien ! Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur. »

Alors les disciples s'approchèrent et lui dirent : « Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés en entendant cette parole ? » Il répondit : « Toute plante que mon Père du ciel n'a pas plantée sera arrachée. Laissez-les ! Ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans un trou. »

+

Église saint Georges, Haguenau, mardi 4 août 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur. » Par ces mots, Jésus révolutionne toutes les lois anciennes concernant la pureté rituelle. Elles avaient du sens, elles étaient des signes de la pureté intérieure que l'on recherchait ; mais avec le Christ, nous quittons les signes pour toucher à la réalité. La vraie pureté ne vient pas de l'extérieur, elle est d'abord dans le cœur – et l'impureté qui sort de la bouche de l'homme est seulement le débordement de l'impureté qui habite son cœur.

La vraie pureté que le croyant doit chercher est dans le cœur, elle trouve sa racine dans la grâce que Dieu donne au plus profond de nous-même. Elle ne vient pas de nous ; ce qui vient de nous, précisément, c'est la faiblesse, le péché. Le prophète Jérémie rappelait au Peuple d'Israël la profondeur de son péché : « Sion, incurable est ta blessure, et profonde, ta plaie. » Livré à nous-même, nous sommes incapable de nous libérer du mal et du péché. Nous pouvons cependant compter sur l'amour du Seigneur, qui vient à notre secours. « Voici que je vais restaurer les tentes de Jacob, pour ses demeures j'aurai de la compassion. »

Cette compassion du Seigneur envers notre faiblesse, envers notre incapacité de nous purifier, le saint Curé d'Ars en a témoigné par son ministère, et tout particulièrement au travers du Sacrement du Pardon. Il passait ses journées au confessionnal, pour permettre aux pénitents d'accueillir la grâce de Dieu, cette lumière qui vient dissiper les ténèbres, cette pureté jaillissant au fond du cœur et qui peut transformer notre vie.

En ce jour où nous célébrons sa mémoire, demandons à saint Jean-Marie de nous obtenir cette grâce de la conversion et de la pénitence, qui nous ouvre à la lumière. Lui-même avait conscience d'être le premier parmi les pécheurs ; nous connaissons cet épisode qu'il racontait : comment le Seigneur lui avait montré, dans une vision, la place qu'il mériterait en enfer, s'il ne pouvait compter que sur ses vertus. Non pas pour l'effrayer et le décourager, mais pour lui faire sentir combien il était totalement suspendu à Sa grâce, totalement dépendant de Lui : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire », dit Jésus, et nous devons comprendre cela au pied de la lettre.

Lorsque Jésus nous invite à une vie pure et vraiment pétrie par Sa grâce, ne nous contentons pas de nous comparer à nos voisins, par rapport auxquels nous nous disons parfois que nous ne sommes pas si mauvais que cela. Dieu ne nous appelle pas

à la médiocrité, Il n'attend pas que nous soyons dans la moyenne, Il nous appelle à la sainteté, dans la puissance de Sa grâce. Et cette sainteté, Il la rend possible, par notre union au Christ, dans les deux sacrements qui jalonnent notre quotidien : le sacrement du Pardon, et le sacrement de l'Eucharistie.

Dans cette célébration, accueillons l'amour du Christ, qui vient nous sauver, qui vient nous purifier. Avec saint Jean-Marie, reconnaissons-nous humbles et pauvres, tout suspendus à Sa grâce ; accueillons cet immense mystère de la foi avec ferveur, goûtons-le avec joie – nous y puisons réellement un avant-goût de la joie du Ciel promise aux humbles, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +